

Stations météorologiques dans le canton de Berne

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **21 (1870)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-784052>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans cet ouvrage qui est très étendu et illustré de beaucoup de gravures sur bois exécutées avec soin, l'auteur écrit en détails les petits ennemis de l'agriculteur; il montre de quelle manière ils nuisent aux plantes, aux approvisionnements, etc., et il indique les moyens que l'on peut employer pour les détruire ou tout au moins pour en diminuer les ravages. Cet ouvrage n'étant point destiné aux entomologues de profession, il est écrit de façon que tous les lecteurs attentifs peuvent facilement le comprendre; nous pouvons donc le recommander à tous ceux qui désirent s'instruire sur le compte de ces petits animaux dont les instincts nous sont souvent si nuisibles, ou auxquels il importe de se prémunir contre leurs ravages.

K. de L. *Quelques mots dans les débats sur l'économie alpestre.*

Seconde édition. Wasserburg 1869. 14 pages. Prix 35 c.

L'auteur constate d'abord que les alpages bavarois des bords de l'Inn et du lac de Chiem sont en mauvais état; il démontre ensuite la nécessité de conserver des boisés suffisants dans les montagnes, et prouve enfin qu'il est absolument nécessaire de s'occuper d'introduire des améliorations dans l'économie alpestre et l'éducation des bestiaux.

(La fin prochainement.)

Stations météorologiques dans le canton de Berne.

Les stations météorologiques forestières du canton de Berne ont été établies dans le but de déterminer, par des observations exactes des phénomènes météorologiques, quelle est l'influence des forêts sur le climat d'un pays, quelles sont les exigences des différentes essences sous le rapport de la température du sol et de l'air, de l'humidité, etc., et quelle est l'influence de ces facteurs sur la croissance des bois.

Les observations ont été faites avec beaucoup de zèle et de soin pendant l'année 1869, et les résultats en ont été publiés dans des bulletins mensuels.

Voici maintenant les résultats généraux pour l'année 1869. L'humidité relative exprimée en tant pour % est en moyenne de 10 % plus grande dans la forêt qu'en rase campagne, et cette diffé-

rence augmente quand le peuplement est serré. Pour cette raison elle est moindre dans les mélèzes espacés du Brückwald, et plus forte dans les épicéas serrés du Löhrwald. En forêt l'humidité du sol est donc protégée plus longtemps contre l'évaporation qu'en rase campagne.

En forêt, la température moyenne de l'air est toujours un peu plus basse qu'en rase campagne, l'abaissement de température est de même proportionnel à l'état plus ou moins serré du peuplement.

La différence entre le maximum de chaleur en rase campagne au soleil, et celui de la forêt monte à 18° , tandis que le minimum de chaleur en forêt est de 2° au-dessus de celui en rase campagne.

La forêt exerce donc une influence considérable et salutaire sur la température en adoucissant les extrêmes de chaleur et de froid.

La température moyenne des arbres à hauteur de poitrine diffère peu de celle du sol à la surface, tandis que celle de la couronne est toujours plus élevée, et se rapproche le plus de la température moyenne de la forêt.

Sur le sol et jusqu'à une profondeur de 1,2 m. ou 4', la température de la forêt est en moyenne de $2,5^{\circ}$ C. plus basse qu'en rase campagne, tandis que la différence de température du sol diminue à peine de 1° de la surface à 4' de profondeur.

La quantité de pluie ou de neige parvenue sur le sol, exprimée en millimètres, est toujours plus faible en forêt qu'en rase campagne. Elle dépend aussi de l'état plus ou moins serré du peuplement; dans les mélèzes espacés du Brückwald la différence n'est que de 13 pour $\%$, tandis que dans le peuplement serré d'épicéas du Löhrwald elle est de 39 pour $\%$.

Par là on peut constater quelle différence existe entre les peuplements serrés et les peuplements clairs par rapport à la quantité d'eau qui tombe sur le sol; on voit aussi que la forêt n'empêche pas seulement l'écoulement rapide des eaux, mais que par l'évaporation elle diminue d'environ 30 pour $\%$ la quantité qui atteint le sol, ce qui démontre clairement que le déboisement a une grande influence sur les inondations.

Les rapports détaillés, les bulletins et les instructions de la direction des forêts sont au service de ceux qui s'intéresseraient particulièrement à ces observations météorologiques.